



Ensemble : le droit à la différence au Petit Montparnasse

Une jolie et difficile question, rarement exploitée au théâtre : comment accepter et vivre le handicap mental d'un membre de sa famille, surtout quand celui-ci est entouré de non-dits et de secrets ?

Qu'est-ce que c'est que d'être normal ?

Sur ce sujet du handicap, encore bien trop tabou de nos jours (il n'y a qu'à voir le manque de place, pour ne pas dire, le silence criant, qui lui est accordé dans les paroles de nos hommes politiques qui se présentent en mai prochain), **Fabio Marra** a tissé un texte et une mise en scène remarquables et sensibles. Sans jamais user de mélo excessif et sans aucun pathos, le rire n'est jamais très loin de la gravité. Cette pièce consiste en un exercice de style de haute volée.

Des personnages et une interprétation admirables

Au centre du cercle familial, il y a le fils, Miquélé : un corps d'adulte dans une âme d'enfant, gentil garçon, mais pouvant se montrer têtu, voir désagréable, aux réactions complètement disproportionnées et incontrôlables. Il attend le retour improbable d'un père absent et de sa sœur disparue depuis dix ans. Il passe le temps à faire des courses, des mots croisés, à essayer de boire du café (qui lui est interdit), à mélanger du sucre et du café et à faire (souvent avec drôlerie) de nombreuses facéties à sa mère. **Fabio Marra** non content d'avoir écrit et mis en scène sa pièce, campe une interprétation de haute voltige, tant dans la gestuelle que dans le langage.

Isabella, la mère, a dévoué toute sa vie au bien-être et au confort de son fils, refusant de toute son âme d'en voir le handicap et refusant de le mettre sous tutelle dans un service spécialisé. **Catherine Arditi** montre toute l'étendue de son grand talent dans la composition de cette mère courage envahissante, drôle malgré elle, à la fois admirable et détestable : elle est extraordinaire de vérité.

Comme il ne faut oublier personne dans cette distribution remarquable de qualité, signalons également **Floriane Vincent** et **Sonia Palau** en complément idéal de ce duo central.

La réussite complète de ce texte et de cette mise en scène tient à ces personnages tout en nuances : on est tour à tour pris entre empathie et agacement, pas de manichéisme, nous évoluons dans des teintes de gris, chacun ayant sa part d'ombre et de lumière qui se découvrent ou s'alternent au fil du spectacle. Tous profondément humains, ils nous ramènent à notre propre part d'humanité et nous interrogent : on ne peut que se sentir concerné et ému.

Et nous dans tout ça ?

Au final, est-ce que nous ne sommes pas nous même handicapés face au handicap ? On peut s'interroger, se souvenir, se questionner sur notre rapport à « *la normalité* ». C'est tout le bonheur d'un texte fort, servi par des comédiens talentueux, d'un beau moment de théâtre intelligent et émouvant, de nous amener à envisager des points de vue différents, ou pour le moins de nous remettre en question, sans prise de tête pour autant, en ayant passé un beau moment de découverte, de plaisir délicat et léger.

Il faut vous rendre sans tarder au **Théâtre du Petit Montparnasse** pour faire un beau succès à ce spectacle, petit bijou d'humanité qui nous est parfois indispensable « *au vivre ensemble* ».